

Le village de Jouels célèbre 50 ans de fêtes

P.3

CENTREPRESSEAVEYRON.FR

AVEYRON

3
CENTRE PRESSE
SAMEDI 18 AOÛT 2018

Événement. À Jouels, on fait la fête tous les étés depuis 50 ans

■ Aujourd'hui, le village de 70 âmes fêtera 50 ans de festivités. Pierre Soulié a publié un livre pour l'occasion.

Jouels fait partie de ces villages qui, régulièrement, font parler d'eux. Au point de faire oublier que, ce n'est même pas une commune. Mais une bourgade de 70 âmes rattachée à Sauveterre-de-Rouergue. Sa réputation, c'est dans le melon que ce village l'a creusé. Cinquante ans que cela dure. Cela mérite une fête, tant il s'en est passé dans ce demi-siècle, de l'avènement des Gold au premier gala d'accordéon. Cela mérite d'ailleurs un livre. Et c'est Pierre Soulié, un « historique » de Jouels, qui s'y est collé. « Les archives étaient disséminées un peu chez moi, un peu à Jouels, par ci, par là... Alors j'ai décidé de tout centraliser pour en faire un livre », explique-t-il. Un livre vendu sur prescription à 75 personnes.

Et qui a valeur d'histoire !

La plus grande fête du Ségala
Il est revenu sur chacune des cinquante années de la fête de Jouels, dont vingt-cinq passées à la fête



du comité des fêtes. Et il y avait matière à cela ! Pensez donc. Dès le début des années 70, sous la houlette notamment de Jean-

Figure historique de la fête, Pierre Soulié n'a jamais pris le melon.

Claude Bayol, ce sont les Goldfiners, qui seront plus tard les Gold, le grand orchestre René Coll qui déboule dans cette fête, présentée alors comme la plus grande du Ségala. Un départ en fanfare qui s'est quelque peu essoufflé dans les années 80.

La première nuit du rock

« En faisant ce travail sur les archives, on se rend compte que les années 80 marquent un changement. La fête du village n'est plus pareille. Les bals disparaissent. Les discothèques prennent le pas », relate-t-il. Le fan de rock qu'il est mettra alors sur pied avec son équipe la première nuit du rock, en 1989. Le succès va crescendo. Et sera agrémenté de la création du premier festival d'accordéon en 1992. « Nous avons compté jusqu'à 900 voitures dans le village », se souvient Pierre Soulié. Au fil du temps, les organisateurs de cette fête sont assimilés aux gardiens du temple. Quand le café est obligé de fermer, l'association rachète la dernière licence IV pour maintenir un bar associatif.

Après une première décennie des années 2000 en demi-teinte, la fête de Jouels a retrouvé ce qui a finalement fait son charme. C'est son côté fête du village qui, le diman-

che, est rythmé par le son de l'accordéon.

Mais preuve que l'attachement est fort, pour les festivités liées au cinquantenaire de la fête à Jouels, qui auront lieu demain, plus de 250 personnes ont d'ores et déjà fait savoir qu'elles seront présentes. À coup sûr, les innombrables anecdotes resurgiront ce jour-là, tout comme elles ont resurgi dans l'esprit de Pierre Soulié lorsqu'il est attelé à cette séquence « nostalgique » de la fête de Jouels. Une belle initiative.

Et en 2018 ?

Fidèle à son habitude, c'est le premier week-end de septembre que se déroule la fête du melon de Jouels. Cette année, l'ambiance sera « country » le vendredi 31 août avec Crazy Pug, plutôt rock le samedi 1^{er} septembre, avec Lol, et au son de l'accordéon le dimanche, avec Dider Malvezin, André Alibert, Nathalie Bernat et Guillaume Fric. Et comme d'habitude, le concours du plus gros mangeur de melons sera au menu dominical.

Et le melon dans tout ça !

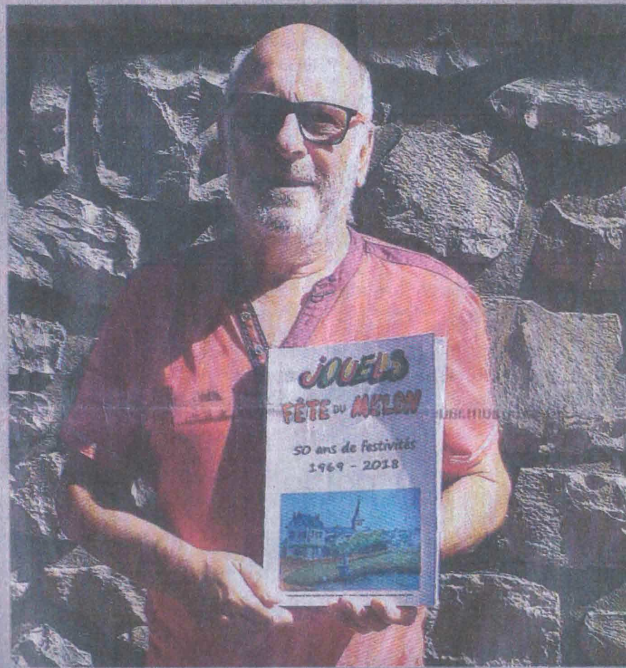
On ne compte plus le nombre d'Aveyronnais qui pensent qu'à Jouels, on cultive du melon. Que nenni ! Alors pourquoi cette fête du melon ? « À la fin des années 60, quand quelques-uns du village ont voulu relancer la fête, un "ancien" a évoqué cette histoire. Celle de ce paysan tarnais qui, dans les années 20, déboulait avec une charrette pleine de melons le jour de la fête votive, histoire de gagner un peu d'argent. Et au fil du temps, ils étaient de plus en plus nombreux à venir vendre leurs melons ce jour-là. Puis cela s'est arrêté. Et c'est à l'évocation de cette histoire qui a donné l'idée de faire une fête du melon. » En 1969, dans les cafés du village, on sert donc un demi-melon avec un peu de vin. « Le succès est immédiat », commente Pierre Soulié. En 1987, sera organisé le premier concours de mangeur de melons, qui perdurent aujourd'hui encore. Et Pierre Soulié de rappeler qu'en 1993, ce sont 1 848 kg de melons qui ont été servis !

JOUELS

50 fêtes du melon mises en page

Pierre Soulié a retracé l'histoire de la fête du melon de Jouels, à l'occasion de la 50^e édition. Si la manifestation a connu des hauts et des bas, cette année, trois jours de festivité sont annoncés, le 18, 30 et 31 août.

• page 18



L'auteur a présidé le comité des fêtes pendant 25 ans, de quoi cumuler les souvenirs. / DDM C.A.

l'interview du jour

Un livre pour célébrer 50 ans de fête du melon à Jouels

en aveyron

l'essentiel ▼ Le 30 août, à Jouels, la 50^e édition de la fête du melon sera organisée. Pour l'occasion, Pierre Soulié, qui a participé à l'organisation pendant 36 ans, en a retracé l'histoire dans un ouvrage.

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire ce livre ?

Je l'ai fait pour cette 50^e édition. Cette fête est rapidement devenue un événement majeur après sa création en 1969. Tout le monde en a des souvenirs au village. Elle fait partie de ma vie.

Quel lien avez-vous avec ?

Je suis né à proximité de la place de Jouels, mon père était investi au comité des fêtes. Je me suis très vite impliqué dans le milieu associatif. J'ai été bénévole pendant 36 ans, plus de la moitié de ma vie. J'ai présidé le comité des fêtes pendant 25 ans.

Est-ce que ce livre a été difficile à écrire ?

« Le record du concours du plus gros mangeur de melon a été battu en 2002 par Patrick Bougnaud qui en a mangé 3,270 kg en 10 minutes »

Oui et non. Jean-Claude Bayol, le créateur de la fête, était minutieux. Moi aussi, ça aide. Nous sommes un petit village, les archives sont accessibles. Il y en



La vie de Pierre Soulié est liée à la fête du melon de Jouels. Ce livre en est la preuve. / DDM, C.A.

avait chez moi, chez ma mère. Je suis aussi allé aux archives départementales. On retrouve tout : les articles de presse avant et après la fête, les programmes... J'ai commencé à écrire en janvier dernier, il m'a fallu 75 jours pleins.

Comment est née la fête du melon de Jouels ?

Dans l'entre-deux-guerres, un maraîcher tarnais venait pour la fête de la Saint-Loup avec des melons. À l'époque les gens n'en mangeaient pas beaucoup. Puis en 1969, les classards, après avoir

créé un comité des fêtes, ont repensé à ce maraîcher et ont donc décidé de créer la fête du melon.

Comment a-t-elle fait pour durer un demi-siècle ?

Elle a connu des hauts et des bas, mais toutes les décennies il y a eu des évolutions. Dans les an-

nées 1970 la progression a été immédiate, des orchestres réputés venaient comme les Goldfingers et René Coll, l'orchestre de Michel Sardou. Dans les années 1980 ça s'est essouffé puis c'est reparti dans les années 1990 avec la création des Nuits du rock. En 1997, nous avons battu notre record d'affluence avec 4 310 entrées payantes. Puis dans les années 2000, nous n'avions plus les moyens de poursuivre les nuits du rock avec la professionnalisation du domaine. À partir de 2009, c'est devenu une fête plus locale.

Qu'est-ce que cette fête a de spécial ?

Elle a permis à un village de 70 habitants d'exister et d'être connu, grâce à plus de 150 bénévoles certaines années. En 1993, 1 848 kg de melon ont été dégustés. ! Le concours du plus gros mangeur de melon est aussi spécial. Le record a été battu en 2002 par Patrick Bougnaud qui en a mangé 3,270 kg en 10 minutes. Il s'était entraîné et après avoir gagné en 2001, il est revenu juste pour battre le record.

Qu'est-ce qui est prévu pour cette 50^e édition ?

Le 18 août, nous fêterons les 50 ans de festivité à Jouels. Tous les bénévoles, depuis la première édition, ont été invités. Environ 250 seront présents. Puis les 30 et 31 août se déroulera cette 50^e édition de la fête du melon.

Recueilli par C.A.



Aveyron Cinquante ans que le melon fait son festival à Jouels

RODEZ P. 3

Midi Libre

RODEZ

SAMEDI 18 AOÛT 2018

N° 26575
1,20 €

RODEZ

midilibre.fr
samedi 18 août 2018

3

Événement. À Jouels, on fait la fête tous les étés depuis 50 ans

■ Aujourd'hui, le village de 70 âmes fêtera 50 ans de festivités. Pierre Soulié a publié un livre pour l'occasion.

Jouels fait partie de ces villages qui, régulièrement, font parler d'eux. Au point de faire oublier que ce n'est même pas une commune. Mais une bourgade de 70 âmes rattachée à Sauveterre-de-Rouergue. Sa réputation, c'est dans le melon que ce village l'a creusé. Cinquante ans que cela dure. Cela mérite une fête, tant il s'en est passé dans ce demi-siècle, de l'avènement des Gold au premier gala d'accordéon. Cela mérite d'ailleurs un livre. Et c'est Pierre Soulié, un « historicien » de Jouels, qui s'y est collé. « Les archives étaient disséminées un peu chez moi, un peu à Jouels, par ci, par là... Alors j'ai décidé de tout centraliser pour en faire un livre », explique-t-il. Un livre vendu sur prescription à 75 personnes. Et qui a valeur d'histoire !

La plus grande fête du Ségala
Il est revenu sur chacune des cinquante années de la fête de Jouels, dont vingt-cinq passées à la fête



du comité des fêtes. Et il y avait matière à cela ! Pensez donc. Dès le début des années 70, sous la houlette notamment de Jean-

Figure historique de la fête, Pierre Soulié n'a jamais pris le melon.

Claude Bayol, ce sont les Goldfingers, qui seront plus tard les Gold, le grand orchestre René Coll qui déboule dans cette fête, présentée alors comme la plus grande du Ségala. Un départ en fanfare qui s'est quelque peu essouffé dans les années 80.

La première nuit du rock
« En faisant ce travail sur les archives, on se rend compte que les années 80 marquent un changement. La fête du village n'est plus pareille. Les bals disparaissent. Les discothèques prennent le pas », relate-t-il. Le fan de rock qu'il est mettra alors sur pied avec son équipe la première nuit du rock, en 1989. Le succès va crescendo. Et sera agrémenté de la création du premier festival d'accordéon en 1992. « Nous avions compté jusqu'à 900 voitures dans le village », se souvient Pierre Soulié. Au fil du temps, les organisateurs de cette fête sont assimilés aux gardiens du temple. Quand le café est obligé de fermer, l'association rachète la dernière licence IV pour maintenir un bar associatif. Après une première décennie des années 2000 en demi-teinte, la fête de Jouels a retrouvé ce qui a finalement fait son charme. C'est son côté fête du village qui, le diman-

che, est rythmé par le son de l'accordéon.

Mais preuve que l'attachement est fort, pour les festivités liées au cinquantenaire de la fête à Jouels, qui auront lieu demain, plus de 250 personnes ont d'ores et déjà fait savoir qu'elles seront présentes. À coup sûr, les innombrables anecdotes resurgiront ce jour-là, tout comme elles ont resurgi dans l'esprit de Pierre Soulié lorsqu'il est attelé à cette séquence « nostalgie » de la fête de Jouels. Une belle initiative.

Et en 2018 ?

Fidèle à son habitude, c'est le premier week-end de septembre que se déroule la fête du melon de Jouels. Cette année, l'ambiance sera « country » le vendredi 31 août avec Crazy Pug, plutôt rock le samedi 1^{er} septembre, avec Lol, et au son de l'accordéon le dimanche, avec Dider Malvezin, André Alibert, Nathalie Bernat et Guillaume Fric. Et comme d'habitude, le concours du plus gros mangeur de melons sera au menu dominical.

Et le melon dans tout ça !

On ne compte plus le nombre d'Aveyronnais qui pensent qu'à Jouels, on cultive du melon. Que nenni ! Alors pourquoi cette fête du melon ? « À la fin des années 60, quand quelques-uns du village ont voulu relancer la fête, un "ancien" a évoqué cette histoire. Celle de ce paysan tarnais qui, dans les années 20, déboulait avec une charrette pleine de melons le jour de la fête votive, histoire de gagner un peu d'argent. Et au fil du temps, ils étaient de plus en plus nombreux à venir vendre leurs melons ce jour-là. Puis cela s'est arrêté. Et c'est à l'évocation de cette histoire qui a donné l'idée de faire une fête du melon. » En 1969, dans les cafés du village, on sert donc un demi-melon avec un peu de vin. « Le succès est immédiat », commente Pierre Soulié. En 1987, sera organisé le premier concours de mangeur de melons, qui perdurent aujourd'hui encore. Et Pierre Soulié de rappeler qu'en 1993, ce sont 1 848 kg de melons qui ont été servis !

50 ans de festivités à Jouels

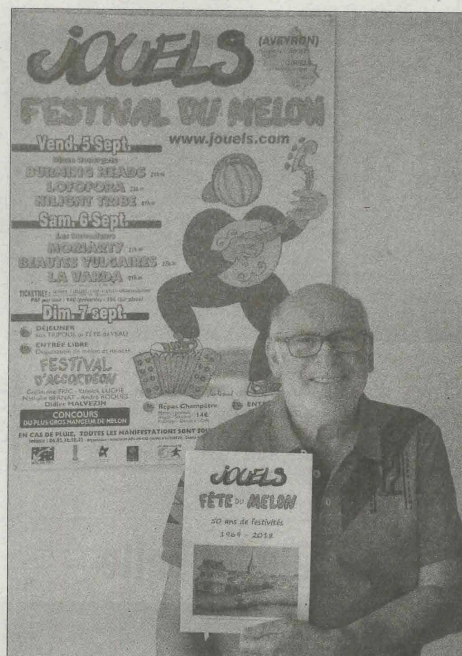
Les classards de la fête de 1966 ont été les derniers à organiser la fête des conscrits. Est-ce que la fête de la Saint-Loup allait en rester là? Personne ne pensait qu'une chose pareille pouvait arriver à Jouels. Certains anciens classards, autour de Jean - Claude Bayol ont commencé à parler et projeter la création d'un comité des fêtes. Les fêtes de 1967 et 1968, organisées par les villageois et les classards ont été une transition et ont permis la mise en place du comité des fêtes qui a été déclaré en préfecture qu'en 1969. L'idée de la fête du melon a, d'après les anciens surgi lors d'une fameuse discussion sous le grand orme du communal, en souvenirs du maraîcher tarnais qui venait avec son cheval et sa charrette pleine de melons le jour de la fête de la Saint-Loup. Le dimanche 7 septembre 1969, le comité des fêtes organise sa 1ère fête du melon.

50 fêtes du melon

2018 sera la 50^{ème} fête du melon qui a marqué plusieurs générations de notre paroisse. Durant toutes ces années, je retrouve les évolutions de décennies en décennies, avec un chiffre fétiche, le 9, que l'on retrouve dans les périodes marquantes : 1969 pour la première fête du melon, 1989 pour les nuits du rock qui ont permis aux jeunes de revenir à la fête, les années 90 qui ont certainement été les plus belles et 2009 qui a été la dernière année d'une manifestation qui attirait environ 5 000 personnes en trois jours. Les années 70 ont marqué le début de cette fête qui a connu un essor rapide. Elle a fait connaître Jouels au delà des frontières du Ségala. Nous avons eu plusieurs fois les meilleurs orchestres du moment : Les Goldfingers (qui ont été plus tard les Gold), René Coll (qui était l'orchestre de Michel Sardou). C'était la dernière décennie où les fêtes étaient le loisir dominical de toutes les générations.

Les années 80 compliquées et irrégulières

Les bals des jeunes ont disparu des fêtes locales et la fête du melon n'a pas échappé à cette désaffection. En 1986 la fête du melon connaîtra son



premier déficit. 1987 a été le dernier bal du dimanche soir, avec seulement 68 entrées. Heureusement, les nouvelles animations vont donner un nouvel intérêt à la fête. Elles vont permettre au public de bouger sur le site; dégustation, bal musette, concours du plus gros mangeur de melon, concours du nombre de pépins dans un melon, concours du plus long collier de melons. Ces nouvelles animations ont intéressé les journalistes qui ont continué de nous rendre visite le dimanche après-midi, alors qu'ils commençaient à boudier la fête. Pour les 20 ans, 1988 restera l'année où la fréquentation des quatre bals a été la plus faible, elle ne dépassera pas les 1 000 entrées. Malgré cela, les dimanches après-midi restent des temps forts, et la dégustation du melon et du muscat permet à la fête de bien se maintenir. Il est temps de trouver une alternative pour redynamiser la fête pour les jeunes. C'est en 1989 que les nuits du rock vont faire revenir les jeunes sur le communal. Cela va redonner un peu d'oxygène aux finances pour pouvoir

envisager de poursuivre les travaux de la salle paroissiale.

Les années 90 les plus riches

La culture a bonifié la fête du melon à tel point que nous l'avons baptisée "Festival du Melon". La culture est absente dans les fêtes des villages, et le comité a fait le pari d'ajouter le côté culturel à une manifestation de terroir. Le succès des nuits du rock nous a motivé à faire la même chose pour un autre public, pour une autre culture, celle des musiques traditionnelles de notre région. Dès le premier "Festival d'Accordéon de l'Aveyron", en 1992 le succès a été au rendez-vous. On avait un petit goût de retour vers les années 70, chaque année la fréquentation augmentait. En 1993, le dimanche après midi, 2 000 personnes avaient choisi Jouels pour leurs sorties dominicales. Au début des années 90, nous avons pu terminer les travaux prévus de la salle. Les animations des associations sont nombreuses, "Plaisir d'Accordéon" et "Arc En Ciel" proposent souvent des spectacles. La salle n'est pas

trop fonctionnelle, en concertation avec les associations de Jouels, la municipalité envisage un projet d'agrandissement. Il se concrétisera fin 1997, et la salle sera inaugurée à Pentecôte 1998. Malgré ces belles fêtes, certains bénévoles commencent à se démobiliser et les plus motivés se questionnent. On commence à ressentir les premières tensions.

Les années 2000 en demi teinte

L'organisation est de plus en plus lourde. Les "Musiques de Pentecôte" ne connaîtront pas de dixième édition en 2003. La même année, les orages du week-end et la pluie du dimanche ont failli noyer les melons. La fréquentation du public a baissé et le comité a connu son deuxième déficit. En 2005, les concerts d'Arc En Ciel et Plaisir d'Accordéon se font rares à la salle des fêtes. Il est indéniable que la dynamique des associations et des bénévoles s'essouffent. Pourtant, cette année là comme en 2007, la fête a connu de réels succès au niveau de la fréquentation, avec des bénéfices conséquents, qui hélas masquent les problèmes. Une partie de la population n'adhère pas à la venue d'un certain public à Jouels les vendredi et samedi. Les critiques sont de plus en plus virulentes. L'édition des nuits du rock de 2009 a peut-être été l'année de trop, encore une année avec un 9!

Années 2010, retour aux sources

La fête du melon s'adresse à nouveau à un public local comme dans les années 70'. La transition mettra quelques années à trouver son chemin. L'organisation matérielle est plus simple, de nouvelles animations sont proposées les vendredi et samedi. Le dimanche, le concours du plus gros mangeur de melon et le festival d'accordéon tiennent la vedette malgré un public moins important comme le souligne, en 2011, André Muratet, le président du comité. Bientôt 2019, encore un 9... Le comité des fêtes nous réserve t'il une belle surprise pour ne pas faillir à la coïncidence de cette répétition?

Le Tarn libre

Le journal du Tarn Fondé en 1835

2^e CAHIER

vendredi 31 août 2018 - n°35

Terssac

Pierre Soulié, un Terssacois de souche aveyronnaise

Depuis une dizaine d'années Pierre Soulié habite Terssac. Les villageois le connaissent principalement comme Conseiller Municipal, délégué aux travaux, à la voirie, aux bâtiments municipaux. Mais peut-être ne savent-ils pas qu'il possède depuis un certain temps la « fibre associative ». Son père investi dans le club de foot de son village natal et le comité des fêtes l'avait remarqué alors qu'il était enfant.

Né à Jouels, petit village aveyronnais de la commune de Sauveterre de Rouergue, Pierre Soulié entra en 1974 au comité des fêtes; devenu secrétaire en 1976, président de 1979 à 2003, tout en poursuivant au bureau jusqu'en 2009.

Lorsqu'il parle de vie associative ou de bénévolat, sa mémoire s'enclenche avec un nombre incalculable de mots tant sa passion est dévorante. Extrêmement motivé, ce n'est donc pas surprenant qu'après plus de trente six années investies au sein de son village, l'envie d'écrire un livre lui parait naturellement évidente.

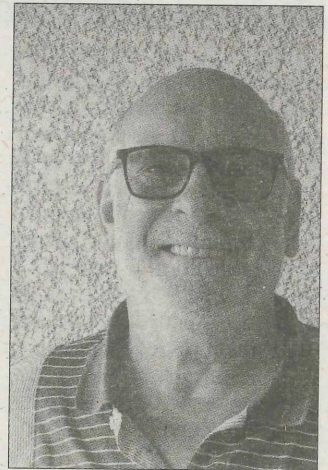
Un livre documentaire retraçant les animations du

village depuis 1966. Dans les années 1970 les orchestres de René Coll et les Golfingers animaient la fête du melon. En 1987 il organise l'incourtournable concours du plus gros mangeur de melons, dont le record est de 3,270 Kg en dix minutes. En 1989, avec l'association « Arc en Ciel » il crée les nuits du Rock ou plus de deux mille personnes étaient présentes. 1992 c'est autour du festival de l'accordéon aveyronnais et l'association Plaisir d'accordéon d'entrer dans la danse. Sous l'impulsion de son président et son équipe, « Actions et réactions » faisaient bon ménage pour que la fête soit encore plus belle, en accueil-

lant plus de cinq mille visiteurs en trois jours.

Sachant que traditionnellement le premier week-end de septembre est la fête au village de Jouels, ce sera donc du 31 août au 2 septembre inclus à l'occasion de la 50^e fête du melon (déjeuner aux tripous ou tête de veau, l'incourtournable concours du plus gros mangeur de melons mais aussi, orchestre, festival d'accordéon, gala dansant et repas champêtre, etc.).

Si Pierre Soulié reste un homme attachant et sincère, surtout n'oubliez pas de l'écouter parler de son expérience associative, elle vous passionnera certainement plus encore lorsque vous découvrirez son



livre ou bien simplement sur le site internet réalisé en 2001 : www.jouels.com.

Christian Fabre

C'est la reprise de l'école de foot

Résultat du premier tour de la Coupe de France, samedi 25 août.

Seniors Labruguière : 0 - TAFC : 4

Entraînements le mardi et jeudi soir pour les équipes seniors I et II ?

Prochain tour Coupe de France samedi 1er septembre à 20 h à Castelnau de Lévis.

Toutes les reprises d'entraînements pour l'école de foot auront lieu à Terssac.

U 7 (nés en 2012-2013) et U 9 (nés en 2010-2011) mercredi 5 septembre de 14 h à 16 h et U 11 (nés en 2008-2009) de 18 h à 19 h 30 - U 13 (nés en 2006-2007) et U 15 (nés en 2004-2005) mardi 4 septembre de 18 h à 19 h 30.

Renseignements : directement au stade de Terssac aux heures d'entraînements ou tél : 06.10.01.27.06.